

Les lèvres d'Agnès tremblaient en achevant ces mots ; ses yeux se gonflèrent et deux larmes coulèrent sur ses joues.

La mère était une femme prudente et chrétienne ; elle fut attendrie elle-même en voyant que sa fille n'avait été gagnée que par les qualités du cœur et par la vertu. En songeant aux nobles manières, aux mœurs douces de ce jeune officier, dénué des faveurs de la fortune, il est vrai, mais homme de bien et aussi d'avenir, elle pensa qu'elle ne trouverait peut-être jamais un meilleur gendre.

— Ne pleure pas, mon Agnès, répondit-elle ; tu n'auras jamais de chagrin de mon côté, et j'espère bien que ton père ne mettra, du sien, aucun obstacle à ton bonheur. Quand l'heure sera venue, je me charge de lui parler. En attendant, sois prudente, discrète et pieuse, comme tu l'as toujours été.

Dès le soir même, le général était informé de tout. Il commença par résister. Malgré la modicité de sa fortune, son Agnès lui paraissait à la hauteur des plus beaux partis.—Mais, c'est une fille accomplie, s'écriait le vieux soldat ! Qu'est-ce qui a manqué à son éducation ? Elle est bonne et belle comme un ange ; elle est fille d'un général....., avec cela on peut prétendre à tout.

Cependant Liofred possédait je ne sais quel charme qui avait séduit son chef ; c'est pourquoi la résistance de ce dernier ne fut pas longue. Il répondit bientôt à sa femme : Allons ! c'est entendu ; Agnès te prendra pour modèle et Liofred marchera sur mes traces. Il est jeune, il a de l'avenir. Quant à sa nomination de capitaine, je sais qu'elle est sur le bureau du ministre ; elle ne tardera pas à venir, et, au besoin, je saurai donner un coup d'épaule.

IV

QUATRE TEMPÊTES DANS UNE HEURE.

La chose en était là, le jour de la grande revue au Champ-de-Mars. Si, au dîner, le général avait voulu que Liofred prit place à ses côtés, c'était pour entamer le chapitre si intéressant pour tous deux : chose toujours plus facile au milieu de la gaieté expansive d'un festin. Déjà, dans sa pensée, Liofred était son gendre. Cependant il avait recommandé à Agnès de ne pas trahir le secret. Celle-ci avait obéi de son mieux. Mais que devint la pauvre fille, à la vue de tous les officiers retournant leurs poches et de Liofred rougissant et pâlisant tour à tour ? Au milieu d'un silence de mort, elle fût prise d'un tel battement de cœur, qu'elle fut sur le point de s'évanouir. Dieu aidant, elle se roidit néanmoins et trouva dans son âme